

Alerte à la biodiversité

2010 est l'année internationale de la biodiversité, l'occasion de poser la question de l'état de cette ressource précieuse en Suisse. Spontanément, difficile de s'en faire une idée. La canicule de 2003 a été pour beaucoup l'objet d'une prise de conscience salutaire et chacun peut observer les effets du changement climatique au quotidien. L'érosion de la biodiversité, elle, advient malheureusement de manière imperceptible pour la grande majorité d'entre nous. Dans ces circonstances, il est important de faire connaître les résultats des recherches consacrées au sujet. Justement, plus de 80 scientifiques du Forum Biodiversité Suisse viennent de publier les résultats de leurs études. Leur conclusion : la biodiversité continue à diminuer en Suisse, malgré la mise sous protection de nombreux sites marécageux, zones alluviales ou prairies sèches et malgré les efforts entrepris dans l'agriculture et la sylviculture. Même si l'érosion de la biodiversité a ralenti son rythme depuis les années nonnante, il faut se résoudre à l'évidence : la Suisse a manqué l'objectif de stopper le recul de la biodiversité d'ici à 2010 qu'elle s'était fixé en 2003 aux côtés d'autres pays européens.

D'après les scientifiques, même si la surface des forêts augmente, il n'y a toujours pas assez de forêts clairsemées, de vieux arbres et de bois mort. Un cours d'eau sur six est encore enfoui sur le Plateau et près de cent mille obstacles fragmentent nos fleuves. L'urbanisation galopante – 1m² de terre disparaît chaque seconde sous le béton – appauvrit et ségmente le territoire et, en réduisant les terres agricoles, contraint les agriculteurs à plus de productivité, au détriment de la diversité biologique. Le changement climatique constitue un péril supplémentaire, une partie des espèces végétales et animales n'ayant pas les moyens de s'y adapter.

Les remèdes à apporter à cette situation sont clairs : amélioration des mesures en faveur de la biodiversité dans l'agriculture, protection renforcée des surfaces les plus précieuses, meilleure gestion des forêts, revitalisation des cours d'eau, concentration de l'urbanisation, réaménagement des espaces bâtis de manière à y favoriser la diversité biologique, politique climatique crédible. Toutes mesures qui, espérons-le, figureront avec les moyens requis dans la future stratégie suisse pour la biodiversité.

Adèle Thorens Goumaz, publié dans Le Nouvelliste le 29 avril 2010